L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 23 DECEMBRE 1892. 66me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Buisson & Bonnaz, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI, 23 DECEMBRE 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an $12 00
Six mois 6 00
Trois mois 3 00
Un mois 1 00
Ou 1c. la pièce seul, à la semaine, avec les porteurs.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an $5 00
Six mois 2 50
Quatre mois 2 00
Trois mois 1 50

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., s'adresser au petit comptoir de 10 cts la ligne, vente de 5c page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Jos P. Gutmann, à l'assignaire des rues Adam et Bienville, une cachette.

Par R. J. Dufrêne, rue Prieur, entre Lapeyrouse et Conseil, une cabinet.

Many Persons are blind from overwork, nervousness, worn out. Brown's Iron Bitters tones the system, aids digestion, removes causes of biliousness and cures malaria. Get the genuine.

FRANCE ET SUISSE.

L'ARRANGEMENT COMMERCIAL.

On lit, dans le Temps du 10 décembre:

Le télégraphe nous transmet le texte d'un important discours que M. Dros, chef du département des affaires étrangères et du commerce, a prononcé, ce matin, au Conseil national, pour lui demander de ratifier l'arrangement commercial conclu avec la France.

Cette ratification rencontre en Suisse, on le sait, de nombreux adversaires. "Des voix nombreuses, dit M. Dros, nous reprochent d'avoir manqué de clairvoyance et d'énergie en n'appliquant pas, dès le 1er février, notre tarif général aux produits français." La Suisse se trouve, en effet, avoir gravement souffert des nouveaux tarifs français.

Néanmoins, dernières nous démontrent, avoue M. Dros, que de la vérité on a exagéré. Le commerce néglige le premier trimestre à cause du traité conventionnel qui a précédé l'entrée en vigueur du tarif minimum.—nos exportations, au lieu de rester au niveau de l'année dernière, ont diminué de moitié et plus, comparativement à la même période des deux années précédentes. Voici quelques chiffres:

	1892	1891	1890
	Valeur en mille francs		
Fils et tissus de coton.	1.797	4.162	4.354
Broderies	1.893	3.177	3.242
Soieries	6.736	13.065	15.266
Horlogerie et bétail à cornes.	1.425	2.342	2.967
Produits agricoles (froment, bétail, bois..	3.436	5.171	5.066

Tôt ou tard, dit-il, nous serons forcés de revenir à un régime tolérable entre les deux pays. Il faudra bien que nous nous entendions avec la France, le marché le plus favorable pour nos produits agricoles. Nous ne pouvons pas nous isoler. Nous ne pouvons pas nous passer de la France. Nous ne pouvons pas nous passer de la Suisse. Nous ne pouvons pas nous passer de l'Italie. Nous ne pouvons pas nous passer de l'Allemagne. Nous ne pouvons pas nous passer de l'Autriche. Nous ne pouvons pas nous passer de la Belgique. Nous ne pouvons pas nous passer de la Hollande. Nous ne pouvons pas nous passer de l'Espagne. Nous ne pouvons pas nous passer de la Russie. Nous ne pouvons pas nous passer de la Turquie. Nous ne pouvons pas nous passer de la Grèce. Nous ne pouvons pas nous passer de la Roumanie. Nous ne pouvons pas nous passer de la Serbie. Nous ne pouvons pas nous passer de la Bulgarie. Nous ne pouvons pas nous passer de la Monténégro. Nous ne pouvons pas nous passer de la Albanie. Nous ne pouvons pas nous passer de la Macédoine. Nous ne pouvons pas nous passer de la Thessalie. Nous ne pouvons pas nous passer de la Crète. Nous ne pouvons pas nous passer de la Chypre. Nous ne pouvons pas nous passer de la Rhodes. Nous ne pouvons pas nous passer de la Samos. Nous ne pouvons pas nous passer de la Lesbos. Nous ne pouvons pas nous passer de la Chios. Nous ne pouvons pas nous passer de la Ténédos. Nous ne pouvons pas nous passer de la Imbros. Nous ne pouvons pas nous passer de la Lemnos. Nous ne pouvons pas nous passer de la Thasos. Nous ne pouvons pas nous passer de la Samothrace. Nous ne pouvons pas nous passer de la Imbros. Nous ne pouvons pas nous passer de la Lemnos. Nous ne pouvons pas nous passer de la Thasos. Nous ne pouvons pas nous passer de la Samothrace.

Seulement, pourrait l'arrêter, la situation présente ne saurait durer indéfiniment. "Les protectionnistes français ne peuvent réellement s'attendre à ce que les autres pays restent tributaires de l'industrie française, grâce à des droits très modérés, alors qu'une muraille défend à leurs propres industries l'accès du marché français."

Ils ne peuvent s'attendre en d'autres termes à ce que la France continue à placer en Suisse 230 à 250 millions de produits par année, alors que la Suisse, pendant tout le temps de 1892, verrait se réduire chacun de 120 à 60 millions et même ses approvisionnements en France. C'est la situation que les chiffres démontrent, malgré toute l'amitié que nous portons à nos voisins.

M. Dros rappelle ensuite avec quelle énergie la Suisse a réclamé de l'Allemagne, de l'Autriche et de l'Italie des concessions douanières.

Vous savez avec quels résultats, quelques jours de cet mois, notre service fédéral à Vienne avec l'Allemagne et l'Autriche pour des concessions à un ensemble de concessions acceptables. Plus tard, vous avez approuvé notre attitude lorsque le Conseil fédéral a fait connaître des concessions sur les cotons et les machines, sous la prétexte, lorsque signé en France, que l'Allemagne et l'Angleterre en profiteraient plus que nous. Le Conseil fédéral a déclaré d'appliquer le tarif général aux produits italiens jusqu'à ce qu'une entente soit intervenue.

Il est donc parfaitement inexact de dire que nous ne tenons pas la balance égale pour tous nos voisins. On ne saurait non plus tenir objection avec raison que nous nous sommes accordé des concessions sans exiger de compensation. L'unité des conditions ne doit pas être cherchée uniquement en ce qui concerne le tarif conventionnel, mais dans l'ensemble des relations qu'il s'agit de régler entre deux pays. Que dirait-on des prétentions françaises à ce que nos douaniers fussent aussi sévères à l'entrée en Allemagne et en Autriche en Suisse? Son désintéressement progressif aussi complet!

La conclusion de ce discours, c'est, d'une part, que, dans l'espoir d'une entente avec la France, le conseil national doit ratifier l'arrangement, mais que, d'autre part, si l'entente n'intervient pas définitivement avant la fin de l'année courante, le bénéfice du traitement de la nation la plus favorisée devra nous être retiré:

Le Franc-Maçonnerie et ses membres: est-elle moins coupable que nous ne croyons? Ne serait-elle pas plutôt victime de la ruse du Diable? Quelle est la pensée du gouvernement? Professera-t-elle rompre avec nous, commencer à nouveau marché et s'allier aux puissances infidèles que de nous remettre les uns contre les autres et les machines, sous le prétexte, lorsque signé en France, que l'Allemagne et l'Angleterre en profiteraient plus que nous, le Conseil fédéral a décidé